



***DEUX SŒURS POUR UN ROI DE JUSTIN CHADWICK***

**Henri VIII n'a pas d'héritier mâle. Un clan attire le regard du roi sur l'une des sœurs de la famille : le désir royal se porte sur l'une, puis sur l'autre. Le scénario est fondé sur une double trame : le récit historique et la confrontation brune/blonde chère au thriller psychologique.**

**La reconstitution est soignée dans ses décors et costumes, plus libre mais intéressante dans les faits. On apprécie les personnages secondaires, plus troublants, à l'image du frère refoulant les vertiges de l'inceste ou de la mère intrigant pour l'émancipation sociale de ses filles tout en se lamentant du prix à payer, le don du corps. Face à face, les deux soeurs représentent les deux traits d'une même identité, d'où leur rapport attirance/répulsion l'une envers l'autre, qui donne du piment au récit.**

**Par contre, la mise en scène est trop académique pour emporter la totale adhésion. De l'une à l'autre, les scènes manquent de contraste : on filme de la même manière le désir et l'action, la candeur et le machiavélisme. Réalisateur télé, Chadwick ne trouve ni l'intensité du mélodrame, ni le souffle de la tragédie historique, ni l'acidité du pamphlet politique. Reste une œuvre distrayante sur l'ambition des anonymes à s'approcher du pouvoir.**